

Chers paroissiens,

Nous voici à la mi-carême !

Alors que nous avons peut-être (sûrement) du mal à entrer dans le temps du carême, voici qu'il s'impose à nous, sans discussion, sans tergiverser. Plus le choix !

Mercredi des Cendres, nous étions invités par l'Évangile proclamé à nous réfugier dans la pièce la plus retirée de notre maison, à fermer la porte et prier notre Père présent dans le secret ; à jeûner et faire l'aumône loin du regard des autres... Ce temps de confinement nous y contraint.

**Prier** : des neuvaines par internet se multiplient en lieu et place des processions d'autrefois pour éloigner le mal, les fléaux et les épidémies, aujourd'hui interdites ; prier, avec son « Prions en Eglise », son « Magnificat », son chapelet, sa Bible...

**Jeûner** : la folie dévastatrice des rayons de supermarché nous obligera à puiser dans nos réserves et à les gérer avec prudence le temps nécessaire ;

**Faire l'aumône** : de nouvelles solidarités et gestes de partage s'imposent ; attention accrue et prudente aux voisins qui ne peuvent pas se débrouiller seuls ; échanges téléphoniques avec ceux qu'on ne peut plus visiter pour l'instant dans les divers établissements de santé ; du lien se retisse...

**Nous sommes comme menés au désert pour nous recentrer sur l'essentiel et sur l'Essentiel.** L'urgent ne l'est plus vraiment : ce rendez-vous indispensable, ce film à ne pas manquer, ce dîner prévu de longue date, ce week-end à l'autre bout du pays... tout peut attendre, perd de son importance, le nécessaire est devenu relatif... On n'a pas le choix, obligés de reconsidérer les priorités...

Un cadeau aussi : tout ce temps qui nous manquait pour ce que nous n'arrivions pas à faire nous est enfin offert ! Ces « vacances » qui tardaient nous sont imposées... Lire, ranger, se reposer, prendre du temps pour soi, pour ses enfants... et pour Dieu ! Nous y voilà contraints. La famille se réinvente, les relations se renouent... non, sans difficulté parfois, je le sais bien.

Une grand-mère de près de 90 ans vient d'écrire à ses petits-enfants : *« J'ai connu la guerre avec privation de liberté de sortir. Vous n'avez jamais connu de telles situations jusqu'à aujourd'hui mais il faut vous préparer à rester enfermés pendant plusieurs jours. - Et après leur avoir rappelé quelques consignes élémentaires, elle termine par... - Voilà ce que chacun doit faire pour venir à bout de l'ennemi comme pendant la guerre, les actes de résistance. Mais, comme dans toute épreuve, nous en sortirons grandis et mieux armés pour l'avenir. Comme on appréciera la liberté quand tout sera fini !!! »*

Dans un mail plus personnel, elle ajoute : *« À vous, je peux le dire... Pour moi, cette épreuve porte la promesse d'un sursaut... Nous allions dans le mur, avec notre individualisme, nos égoïsmes, notre soif de l'argent qui avait délocalisé pour faire travailler au moindre prix... même des enfants... Dans le mur avec la destruction de la planète... Le printemps qui arrive, le beau temps, le soleil... et Pâques au bout du chemin nous invitent à LA VIE alors que nous luttons tous ensemble contre la MORT... »*

En première ligne de cette lutte contre la mort : tous ces personnels de santé, dévoués et exposés ; les personnes infectées et leurs proches dans l'inquiétude ou l'angoisse ; les familles éprouvées par un décès pour lequel les funérailles sont strictement limitées au premier cercle... : c'est à eux que nous pensons et pour qui nous prions !

Ce temps de carême - imposé à tous - peut être l'occasion de réfléchir à ce monde fou dans lequel nous sommes précipités, de réagir et de retrouver quelques valeurs essentielles pour remettre Dieu et l'homme au centre de nos vies et de nos sociétés.

Nous ne pourrions pas célébrer Pâques comme chaque année, LA fête chrétienne fondatrice de notre Espérance, mais c'est bien une Résurrection de l'homme **aujourd'hui** que nous sommes appelés à vivre pleinement avec tous et non pas seulement à célébrer entre croyants.

Demain matin, « comme si de rien n'était », les cloches de St-Georges sonneront pour appeler à la Messe, célébrée « pour la gloire de Dieu et le salut du monde ».

« Comme si de rien n'était » sauf que vous ne serez pas physiquement là... Mais nous nous rejoindrons dans la prière, au cours de la Messe que je célébrerai comme d'habitude. Et vous, soit devant France Culture (10h05), soit devant France 2 (11h), ou devant KTO. Pour ceux qui veulent animer une « liturgie domestique », je vous joins un petit document avec une prière de Communion spirituelle.

Pour terminer, je vous dis de ne pas hésiter à me contacter pour rendre quelques services aux personnes les plus âgées, les plus fragiles (pour des courses alimentaires, pour des achats de pharmacie...), tant à Périgueux que sur tous les villages de la paroisse : 05.53.53.25.75.

Enfin, si certains souhaitent se confesser, n'hésitez pas non plus à me contacter. Je vous proposerai un moyen.

Je vous garde dans ma prière, encore et toujours.

P. Gautier MORNAS.

« Délivre-nous de tout mal, Seigneur,  
et donne la paix à notre temps ;  
par ta miséricorde, libère-nous du péché,  
rassure-nous devant les épreuves  
en cette vie où nous espérons  
le bonheur que tu promets  
et l'avènement de Jésus Christ,  
notre Sauveur. »